

que ce médicament importé est d'une composition différente de celle qu'il avait en vue.

Les temps ne seraient-ils pas pour qu'un congrès international de médecins et de pharmaciens établisse et fixe la pharmacopée internationale ?

LA PLANTATION DES ARBRES

Une proclamation du Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec a fixé pour la dite province, le *Jour des Arbres* pour la plantation des arbres.

La date varie suivant les régions qui sont partagées en "division ouest" et "division est" et elle a été fixée au 25 avril et au 2 mai respectivement.

Mais il faut plus s'en rapporter à l'esprit qu'à la lettre de la proclamation. La loi qui a autorisé le lieutenant-gouverneur à lancer de temps à autre une proclamation afin de fixer une date pour le jour de la plantation des arbres avait, dans l'esprit des législateurs qui nous en ont doté, pour but de rappeler aux populations de la campagne que les arbres par leurs produits sont pour elles une source importante de revenu qu'ils ne doivent jamais perdre de vue.

Très sage, cette loi qui permet au premier magistrat de notre province de rafraîchir la mémoire de nos cultivateurs et de ceux qui ont mission de les guider, de les conseiller et de les instruire.

Parmi ces derniers, nous comprenons aussi les marchands de la campagne qui peuvent beaucoup pour l'avancement, le progrès et le succès des paroisses qu'ils habitent. Le marchand, dans ses rapports journaliers avec le cultivateur, peut et doit lui glisser à l'occasion un bon conseil. Quand les cultivateurs qui résident dans le voisinage du magasin sont à l'aise, le marchand s'en aperçoit dans ses ventes et dans ses recettes. Son propre intérêt lui conseille donc d'être le bon adviseur de son client.

Le marchand qui fera planter quelques arbres de plus dans sa paroisse n'aura pas perdu son temps.

On voit dans les campagnes trop d'espace dénudé et nous sommes persuadés que tout arbre planté sur un pâturage est une source de profit pour le propriétaire d'animaux. Durant les chaudes journées de l'été les bêtes sont inquiètes, agitées et maigrissent si elles n'ont pas un endroit pour se garantir de l'ardeur des rayons du soleil. Les volailles elles-mêmes recherchent l'ombre et

font de grands parcours pour en trouver ; le soleil immole tous les ans nombre de jeunes poussins qui ne demandaient cependant qu'à vivre.

D'ailleurs qui empêche de planter des arbres fruitiers qui, en plus du rapport indirect que nous venons de signaler, peuvent par leurs fruits donner un revenu plus visible.

En certains pays, on plante des arbres fruitiers le long des routes, les municipalités se créent ainsi des ressources qui compensent les frais d'entretien de ces routes. Ce serait un exemple, un bon exemple à imiter.

Depuis quelques années, il y a dans notre province, un fort mouvement pour l'établissement de bons chemins, de bonnes routes traversant et reliant les paroisses ; on en demande également pour les terres de colonisation. Que sur les routes déjà existantes et sur celles à construire on plante donc des arbres fruitiers et les récoltes qu'ils donneront paieront tout au moins une grande partie des frais d'entretien qu'elles nécessiteront dans l'avenir.

Plantons des arbres et dans les champs et sur les routes ; c'est une source de richesse qu'il ne faut pas négliger.

LES ARRIVAGES DE FRUITS

Quatre navires chargés de fruits de la Méditerranée envoyés en consignment pour être vendus dans le port de Montréal sont attendus durant cette saison, ce sont : *Jacona*, *Tiverton*, *Bellona* et *Escalona*.

Le *Jacona* est arrivé aujourd'hui dans notre port ; son chargement comprend 48,884 boîtes et 15,959 demi-boîtes d'oranges et de citrons ; 35,234 boîtes et 11,650 demi-boîtes sont adressées en consignment à MM. Hart & Tuckwell qui les feront vendre à l'encan le 8 mai prochain. Le restant de la cargaison, a été acheté ferme par des maisons de Montréal, Toronto et Hamilton.

Le *Tiverton* viendra avec 34,206 boîtes et 6,427 demi-boîtes d'oranges et de citrons. Sur ces quantités 17,361 boîtes et 1,602 demi-boîtes représentent les achats fermes de maisons de Montréal, Toronto et Hamilton ; le restant de la cargaison est consigné à MM. Hart et Tuckwell qui la fera vendre à l'encan le 15 mai.

Le troisième navire attendu est le *Bellona* avec 46,000 boîtes et 4,000 demi-boîtes d'oranges et de citrons. A part 5,000 boîtes ou demi-boîtes vendues ferme, toute la

cargaison est consignée à MM. Hart & Tuckwell.

Enfin, l'*Escalona* en route actuellement apporte 16,000 boîtes et 3,300 demi-boîtes d'oranges et de citrons ; sauf 3,000 boîtes vendues ferme, la totalité des fruits est consignée à MM. Hart & Tuckwell.

La date pour la vente à l'encan des deux derniers chargements sera indiquée ultérieurement.

L'ensemble pour les quatre navires donne 145,090 boîtes et 29,686 représentant environ quarante millions de fruits à une moyenne de 250 fruits par caisse.

Tous ces fruits, évidemment, ne seront pas consommés au Canada. Comme tous les ans, nos ventes à l'encan seront suivies par des acheteurs venant de tous les points des Etats-Unis.

La voie du St Laurent est propice pour la bonne conservation du fruit pendant le trajet ; une température fraîche dans nos parages fait chercher la traversée du golfe et le port de Montréal de préférence aux ports américains pour les cargaisons de fruits.

On pense qu'avec les quantités attendues, les prix des oranges et des citrons seront bas. Les premiers fruits cependant devront être payés plus cher que ceux des derniers arrivages.

LA SITUATION DES BANQUES

Un supplément de la *Gazette du Canada* nous donne la situation des Banques incorporées au 31 mars dernier.

Nous y voyons une circulation en progrès de \$1,750,000 et une augmentation de près de cinq millions dans le montant des prêts courants au commerce.

C'est bien là l'indice d'une amélioration dans le mouvement des affaires que déjà la situation du mois précédent nous faisait entrevoir.

Une diminution nouvelle dans les dépôts en comptes courants ou commerciaux, diminution qui, pour le dernier mois dépasse le million et demi, nous fait voir que le commerce s'est préparé pour la saison d'affaires.

Quant aux dépôts portant intérêt et qui sont le produit de l'épargne, ils augmentent sans cesse ; trois nouveaux millions viennent s'ajouter aux 207 millions qui existaient sous cette rubrique en février.

Nous n'avons parlé que des dépôts canadiens, mais le passif des banques s'est encore augmenté de \$1,200,000 de dépôts provenant de